

CHAIRES DE SCIENCES
DES RELIGIONS
2011 - 2012

Les chaires ont lieu au local P61,
Bd du Jardin botanique 43,
1000 Bruxelles

Renseignements et inscriptions

Mlle Marie-Françoise Thoua,
02 211 78 94 ou 02 211 78 09 (après 16 h)
e-mail : thoua@fusl.ac.be

Les activités de l'Ecole sont gratuites

ECOLE
DES SCIENCES
PHILOSOPHIQUES
ET RELIGIEUSES



CHAIRES DE SCIENCES
DES RELIGIONS
2011 - 2012



DÉCEMBRE 2011

Isabelle
KALINOWSKI

CNRS

MAX WEBER ET LA SOCIOLOGIE RELIGIEUSE DE L'AMOUR

5 & 12 décembre 2011 (09h30 à 12h30 - 14h00 à 17h00)

La sociologie religieuse de Max Weber ne prend pas seulement les théologies pour objet ; en les explorant, elle forge aussi pour la sociologie des outils conceptuels largement inspirés des modèles théologiques et de leur approche systématique et longuement éprouvée des pratiques humaines. Le lien entre sociologie et théologie se noue dans un niveau précis d'articulation de l'empirie et du concept, et de circulation entre les deux. Les quatre leçons sur « Max Weber et la sociologie religieuse de l'amour » illustreront cette double orientation. Weber historise l'amour comme phénomène social en dégagant les acceptations spécifiques que lui ont conférées les grandes religions ; mais il développe aussi, à partir de cette thématique de sa sociologie religieuse, une réflexion sur les modalités d'appréhension, en sociologie, de la causalité, de l'action ou encore de l'affect. Les quatre séances, fondées sur le corpus des études de sociologie des religions de Weber, porteront successivement sur 1. L'acosmisme de l'amour (christianisme oriental et bouddhisme) ; 2. Le non-amour (puritanisme) ; 3. Le conflit de l'érotisme et de la religion ; 4. La fraternité.

Isabelle Kalinowski, ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée et docteur de lettres allemandes, est chargée de recherche au CNRS. Elle travaille à Paris au sein du laboratoire « Pays germaniques : histoire, culture, philosophie » de l'École Normale Supérieure. Spécialiste de l'œuvre de sociologie religieuse de Max Weber, elle a publié de nouvelles traductions commentées de L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme (Champs Flammarion 2000), Hindouisme et bouddhisme (2003), Sociologie de la religion (2006), Le Judaïsme antique (2010). Auteur, en 2005, des Leçons wébériennes sur la science et la propagande (Marseille, Agone), elle prépare actuellement un livre intitulé Le charisme. Lecture de Max Weber et une anthologie des textes de Weber sur le charisme.



JUIN 2012

Marie-José
MONDZAIN

CNRS

UNION SANS CONFUSION: L'INDÉTERMINATION DE L'IMAGE

4 & 5 juin 2012 (09h30 à 12h30 - 14h00 à 17h00)

Il s'agit d'interroger le site de l'image en tant que zone d'indétermination où se joue le rapport paradoxal des termes qui font oxymores quand on parle d'image : visible-invisible, médiat-immédiat, temporel-atemporel, silence-parole... En quoi l'image met-elle en rapport des termes irréductibles dont elle rend sensible ce que les Pères appelaient une « union sans confusion », voulant par là désigner l'union des deux natures dans l'image du Père. Composer une unité en étant à la fois site du lien et opératrice de séparation, être le territoire du semblable et du dissemblable, tel semble être le propre de cette zone imaginaire. Tout travail sur la différence des semblables se trouve confronté à la question de la différence des sexes. Les différentes traditions anthropologiques ont produit des théories et des mythes qui attribuent une fonction généalogique aux zones et aux temps d'une première indistinction, toujours articulés à une séquence séparatrice. Les développements scientifiques et psychanalytiques n'ont fait que confirmer la puissance de ces sites d'indétermination. Marie-José Mondzain souhaite ainsi explorer le champ des métamorphoses et des transformations ininterrompues qui font de l'image la réserve énergétique de tous les possibles.

Marie-José Mondzain est directrice de recherche au CNRS. Spécialiste du rapport à l'image, elle a mené des recherches sur l'iconoclasme depuis la période byzantine. Ses derniers travaux concernent la nature du regard, la manière de dire ce que l'on voit et de faire voir. Elle s'est interrogée sur la violence des images et s'intéresse également à l'art contemporain. Elle a écrit de nombreux articles dans les revues nationales et internationales et est l'auteur de nombreux ouvrages : L'Image naturelle, Le Nouveau Commerce, 1995 ; Image, icône, économie : Les Sources byzantines de l'imaginaire contemporain, Seuil, 1997 ; Transparence, opacité ? Quatorze artistes contemporains chinois, éditions Cercle d'art, 1999 ; Ernest Pignon-Ernest, 1971-2000, Galerie Lelong, 2000 ; L'image peut-elle tuer ?, Bayard, 2002 ; Voir ensemble, Gallimard, 2003 ; Le Commerce des regards, Seuil, 2003 ; Homo Spectator, Bayard, 2007 ; Qu'est ce que tu vois?, Gallimard, 2008 ; Images (à suivre), Bayard, 2011.